

CONGO

LES DÉPÊCHES
DE BRAZZAVILLE

200 FCFA

www.adiac-congo.com

N° 4758 - JEUDI 23 MAI 2024

ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR

Vers l'harmonisation des politiques
au Cames

Les ministres des dix-neuf pays membres du Conseil africain et malgache pour l'enseignement supérieur (Cames) se réunissent du 23 au 24 mai, dans la capitale congolaise, dans le cadre de la 41e session ordinaire de cette institution d'intégration académique inter-Etats. L'harmonisation des politiques d'enseignement supérieur et de recherche, les questions liées à la mobilité des universitaires, des chercheurs et des étudiants dans l'espace Cames seront au cœur des échanges lors de cette réunion qui a été précédée par celle des experts.



Page 7

Les experts amorcent les travaux de la session ordinaire du Cames

GAZ NATUREL LIQUÉFIÉ

Le Congo veut s'inspirer de l'expérience algérienne



Mohamed Arkab reçu par Denis Sassou N'Guesso/DR

L'Algérie est disposée à partager son expérience en matière de production de gaz naturel liquéfié à la République du Congo, a fait savoir, le 21 mai, à Brazzaville le ministre algérien de l'Energie et des Mines, Mohamed Arkab, au terme d'une audience avec le président de la République, Denis Sassou N'Guesso. Les deux pays disposent désormais d'une feuille de route pour leur coopération bilatérale dans le domaine des hydrocarbures.

Page 16

SECTEUR PUBLIC

Relance en perspective
de la Sopéco

Léon Juste Ibombo s'entretenant avec les agents de la Sopéco/ACI

Le ministre des Postes, des Télécommunications et de l'Economie numérique, Léon Juste Ibombo, a annoncé le 21 mai à Brazzaville, devant les partenaires sociaux, une série de mesures prises en vue de relancer la Société des postes et de l'épargne du Congo (Sopéco) qui ploie sous les diffi-

cultés depuis plusieurs années. Au nombre des mesures préconisées, à en croire le ministre, figure le passage de l'opérateur postal historique d'établissement public à caractère industriel et commercial à une société anonyme dotée d'un conseil d'administration.

Page 3

BOXE DES PHARAONS RÉNOVÉE

Le championnat
de Brazzaville a tenu
sa promesse

La deuxième édition du championnat départemental de la boxe des pharaons rénovée a été organisée au gymnase Henri-Elendé dans la capitale. Elle a permis de distinguer les athlètes qui prendront part, en août, à la 11e édition des championnats nationaux. Les meilleurs de cette compétition représenteront le Congo au championnat de la Région 3, Afrique centrale, qui se disputera en septembre à Kinshasa en République démocratique du Congo.

Page 12



Les meilleurs athlètes de Brazzaville sur le podium

Éditorial
Le travail paie

Page 2

ÉDITORIAL

Le travail paie

Les Congolais ont souvent du mal à y croire, chaque fois qu'une nation qui par le passé n'avait pas de référence dans un sport quelconque obtient un bon résultat devant leurs clubs, leurs athlètes ou leur sélection nationale. Ce questionnement prend toute sa dimension face au manque de résultats tangibles alors que le pays regorge de sportifs talentueux.

En réalité, pour vivre la progression la plus spectaculaire, le talent seul ne suffit pas. Les nations qui l'ont compris ont déjà dépassé le stade des interrogations et sont fières de leur longueur d'avance. Aujourd'hui, elles récoltent les fruits de l'organisation et de la préparation.

Les déboires des athlètes congolais, dans les différents tournois de qualification des Jeux Olympiques de Paris, illustrent bien qu'en la matière le hasard est mauvais conseiller. Le sport de haut niveau nécessite que l'on mette du sérieux dans ce que nous entreprenons. Et la règle pour améliorer la performance nous dicte une certaine ligne de conduite.

Il faut que l'on fixe d'abord les objectifs à court, à moyen et à long termes et que l'on se donne ensuite les moyens de bannir les improvisations. A n'en pas douter, la formation doit s'imposer dès aujourd'hui comme une alternative crédible et nécessaire pour faire taire les sceptiques.

Les Dépêches de Brazzaville

DIALOGUE INTERGÉNÉRATIONNEL DÉCENTRALISÉ

Plus de 1000 participants attendus

Prévue les 8 et 9 juin prochains à Brazzaville, la première édition du dialogue intergénérationnel décentralisé regroupera plus de 1000 personnes issues de plusieurs générations. Le coordonnateur général de la dynamique « Pona ekolo, samu na bwala », Digne Elvis Tsalissan Okombi, qui a animé une conférence de presse le 22 mai, a appelé à une mobilisation générale.

Placé sur le thème « L'écosystème national face à l'implémentation des projets et initiatives : l'emploi, l'auto-emploi et l'insertion », le dialogue intergénérationnel décentralisé est une initiative de Pona ekolo. « La première phase, dite expérimentale, se fera dans les départements de Brazzaville, de la Bouenza et des Plateaux. Ensuite, nous travaillons déjà avec les partenaires publics et privés pour une levée de fonds afin d'associer toutes les entreprises installées en République du Congo, en vue de participer à l'effort national de l'année de la jeunesse décrétée par le président de la République en finançant les projets des jeunes », a expliqué Digne Elvis Tsalissan Okombi.

En effet, l'objectif visé est de créer un cadre interactif entre tous les acteurs de l'écosystème entrepreneurial en République du Congo et trois catégories de jeunes. Il s'agit notamment des jeunes qui ont les idées pour monter un projet ; ceux qui ont des projets et qui sont en quête d'un accompagnement, ainsi que d'autres qui entreprennent déjà mais ayant besoin de bénéficier de l'expérience des modèles de réussite. « Mais au-delà du dialogue interactif, il s'agit pour nous de contribuer à l'effort national sur l'année de la jeunesse en y incluant, dans la réflexion, non seulement la société civile, des mentors, des personnes ressources



Digne Elvis Tsalissan Okombi entouré de deux membres du comité d'organisation/Adiac mais aussi d'associer des entreprises privées dans les financements des jeunes, dans le cadre de la responsabilité sociétale des entreprises », a-t-il poursuivi. Après Brazzaville, les initiateurs organiseront des dialogues intergénérationnels décentralisés dans tous les douze départements du Congo. Selon le coordonnateur général de Pona ekolo, la stratégie consistera à généraliser le business model en y incluant les autorités locales, les élus locaux dans la mise en œuvre et le suivi de chaque projet à développer dans les districts. « Dans ce grand projet, Pona ekolo n'a eu que l'idée, mais les problématiques de la jeunesse nécessitent à ce stade une mobilisation générale. Que chacun où qu'il soit, quoi qu'il entreprenne, se sente concerner. Nous avons dans ce pays un écosystème entrepreneurial, fruit de la volonté politique du président de la République, qui existe, des acteurs locaux qui sont disponibles et qui ne demandent qu'à servir; mettons-nous ensemble pour avancer; car les solutions sont à notre portée », a-t-il exhorté. Il a précisé que le but est de voir 1000 à 2000 projets de jeunes être accompagnés au sortir de la phase de Brazzaville, Bouenza et Plateaux. Au cours de cette conférence de presse co-animée avec le président du comité d'organisation du dialogue, Marc Alain Mantot, Digne Elvis Tsalissan Okombi a rappelé que le Dialogue intergénérationnel est une initiative des Nations unies consistant à organiser des échanges interactifs dans le but de permettre le partage d'expériences. Ce n'est pas une invention congolaise, mais une initiative qui s'organise depuis à travers le monde. Le premier dialogue intergénérationnel a été organisé au Congo en 2015 par le ministre de la Jeunesse de l'époque, Anatole Collinet Makosso, actuellement Premier ministre, en collaboration avec le Conseil national de la jeunesse.

Parfait Wilfried Douniama

Les Dépêches de Brazzaville, Le Courrier de Kinshasa, Les Dépêches du Bassin du Congo sont des publications de l'Agence d'Information d'Afrique centrale (ADIAC)
Site Internet : www.brazzaville-adiac.com

DIRECTION

Directeur de la publication : Jean-Paul Pigasse
Secrétariat : Raïssa Angombo

RÉDACTIONS

Direction des rédactions : Émile Gankama
Assistante : Leslie Kanga
Photothèque : Sandra Ignamout

RÉDACTION DE BRAZZAVILLE

Rédaction en chef : Guy-Gervais Kitina,
Rédacteurs en chef délégués : Roger Ngombé, Christian Brice Elion
Grand reporter : Nestor N'Gampoula
Service Société : Rominique Nerplat Makaya (chef de service) Guillaume Ondzé, Fortuné Ibara, Lydie Gisèle Oko
Service Politique : Parfait Wilfried Douniama (chef de service), Jean Jacques Koubemba, Firmin Oyé
Service Économie : Fiacre Kombo (chef de service), Lopelle Mboussa Gassia, Gloria Imelda Losselé
Service Afrique/Monde : Yvette Reine Nzaba (cheffe de service), Rock Ngassakys
Service Culture et arts : Bruno Okokana (chef de service), Rosalie Bindika, Merveille Jessica Atipo
Service Sport : James Golden Eloué (chef de service), Rude Ngoma

LES DÉPÊCHES DU BASSIN DU CONGO :
Rédacteur en chef délégué : Quentin Loubou Durlly Emilia Gankama (cheffe de service)

RÉDACTION DE POINTE-NOIRE

Chef d'agence : Victor Dosseh
Rédacteur en chef : Faustin Akono
Lucie Prisca Condhet N'Zinga, Hervé Brice Mampouya, Charlem Léa Legnoki, Prosper Mabonzo, Séverin Ibara
Bureau de Pointe-Noire : Av. Germain Bikoumat - Immeuble Les Palmiers. Tél. (+242) 06 963 31 34

RÉDACTION DE KINSHASA

Direction de l'Agence : Ange Pongault
Chef d'agence : Nana Londole
Rédacteur en chef : Jules Tambwe Itagali
Coordonnateur : Alain Diasso
Rédaction : Laurent Essolomwa, Lucien Dianzenza, Aline Nzuzi, Nioni Masela, Martin Enyimo
Comptabilité, administration, ventes : Lukombo, Blandine Kapinga, Jean Lesly Goga
Bureau de Kinshasa : 4, avenue du Port - Immeuble Forescom commune de Kinshasa Gombé/Kinshasa - RDC - /Tél. (+243) 015 166 200

SECRETARIAT DE REDACTION

Secrétariat général de rédaction : Gerry Gérard Mangondo
Chef de service : Clotilde Ibara
Arnaud Bienvenu Zodialo, Norbert Biembedi, François Ansi

PAO - MAQUETTE

Chef de service PAO : Eudes Banzouzi
Chef de service : Cyriaque Brice Zoba
Mesmin Boussa, Stanislas Okassou, Toussaint Edgard Ibara, Jeff Tamaff

INTERNATIONAL

Direction : Bénédicte de Capèle

Adjoint à la direction : Christian Balende

Rédaction : Camille Delourme, Noël Ndong, Marie-Alfred Ngoma,
Bureau de Bruxelles : Dani Ndungidi, Adrienne Londole

ADMINISTRATION - FINANCES

Direction : Ange Pongault
Adjoint à la direction : Kiobi Abira
Bermely Ngayouli, Vesna Mangondza, Martial Mombongo, Arcade Bikondi, Emeline Loubayi, Wilfrid Meyal Itoua Ossinga, Armelle Mounzeo

PUBLICITÉ ET DIFFUSION

Coordination, Relations publiques : Mildred Moukenga
Chef de service publicité : Rodrigue Ongagna
Hortensia Olabouré, Marina Zodialho, Sylvie Addhas, Mibelle Okollo
Chef de service diffusion : Guylin Ngossima
Brice Tsébé, Irin Maouakani, Christian Nzoulani, Bob Sorel Moumbelé Ngono

COMMUNICATION ET EVENEMENTIEL

Direction : Guillaume Pigasse
Secrétariat : Presly Raëlle Mouanga Kibhat

LOGISTIQUE ET SECURITE

Direction : Gérard Ebami Sala
Adjoint à la direction : Elvy Bombete
Coordonnateur :
Rachyd Badila (Chef), Jules César Olebi, Siméon Ntsayouolo, Jean Bruno Ndokagna

INFORMATIQUE ET NOUVEAUX MEDIAS

Direction : Emmanuel Mbengué
Assistante : Dina Dorcas Tsoumou
Directeur adjoint : Abdoul Kader Kouyate
Narcisse Ofoulou Tsamaka (chef de service),

Darel Ongara, Myck Mienet Mehdi, Mbengué Okandzé

LIBRAIRIE LES MANGUIERS

Responsable : Émilie Moundako Éyala
Eustel Chrispain Stevy Oba, Nely Carole Biantomba, Epiphanie Mozali
Adresse : 84, bd Denis-Sassou-N'Guesso, immeuble Les Manguiers (Mpila), Brazzaville

MUSEE GALERIE DU BASSIN DU CONGO

Responsable : Maurin Jonathan Mobassi
Astrid Balimba, Magloire Nzonzi, Brice Bakouma

CENTRE DE REFLEXION SUR L'INTEGRATION REGIONALE

Direction : Emmanuel Mbengué

ADIAC

Agence d'Information d'Afrique centrale
www.lesdepechesdebrazzaville.com
Siège social : 84, bd Denis-Sassou-N'Guesso, immeuble Les Manguiers (Mpila), Brazzaville, République du Congo. Tél. : (+242) 06 895 06 64
Email : regie@lesdepe chesdebrazzaville.fr

Président : Jean-Paul Pigasse
Directrice générale : Bénédicte de Capèle
Secrétaire général : Ange Pongault

*Journal imprimé dans les presses de l'Imprimerie Nouvelle du Congo, 4 rue des Galois, ZI Mpila, Brazzaville, République du Congo. Tél. +242 05 200 6565,
eMail : contact@inc-sa.com,
site Internet www.inc-sa.com

SOPÉCO

Sept mesures pour relancer la société

Le ministre des Postes, des Télécommunications et de l'Économie numérique, Léon Juste Ibombo, a dévoilé le 21 mai à Brazzaville les sept mesures urgentes qu'il a prises pour redresser la Société des postes et de l'épargne du Congo (Sopéco) qui bat de l'aile depuis un moment.

Le ministre a dévoilé les mesures dites urgentes lors d'un échange avec le collectif des agents de la Sopéco. Une structure en récession depuis de longues années qui cumule à ce jour plus de quarante-deux mois d'arriérés de salaire dus aux agents.

Les sept mesures sont initiées pour tenter de donner à l'opérateur historique de la poste congolaise un nouveau souffle. Le premier challenge, selon Léon Juste Ibombo, porte sur le changement des statuts juridiques de la Sopéco, qui devraient dorénavant passer d'établissement public à caractère industriel et commercial à une société anonyme dotée d'un Conseil d'administration.

A propos de la dette sociale, le ministère prévoit la participation de la Sopéco au

capital de la Banque postale qui devrait s'ouvrir aux nationaux déjà identifiés pour prendre 10 des 20% dédiés à la Sopéco, dans le cadre du capital de la Banque postale du Congo.

La réforme prévoit aussi la nomination du président du Conseil d'administration et du directeur général de la poste, l'une des exigences majeures des travailleurs de la Sopéco ainsi que la régularisation des salaires des agents, conformément à la réglementation en vigueur.

Pour mieux suivre le processus, il est prévu aussi la



Léon Juste Ibombo s'entretenant avec les agents de la Sopéco/ACI

mise en place d'un comité de gestion et de suivi de ce rapport social de la Sopéco. « Il s'agira pour nous

d'atteindre les objectifs de modernisation du management, des missions et des différentes prestations

financières à proposer aux clients ainsi que son arrimage aux standards d'un monde qui se numérise de plus en plus, où les techniques de l'informayion et de la communication constituent désormais le principal levier de croissance et de conquête commerciale », a conclu Léon Juste Ibombo.

Firmin Oyé

« Il s'agira pour nous d'atteindre les objectifs de modernisation du management, des missions et des différentes prestations financières à proposer aux clients ainsi que son arrimage aux standards d'un monde qui se numérise de plus en plus, où les techniques de l'informayion et de la communication constituent désormais le principal levier de croissance et de conquête commerciale »

MINES DE FER DE MAYOKO

Le groupe Sapro à la conquête des investisseurs algériens

L'unique compagnie des mines de fer du Congo, groupe Sapro Mayoko SA, fait face à de nombreux défis parmi lesquels le manque de voie d'acheminement des produits vers le port de Pointe-Noire. Elle entend nouer des partenariats avec les investisseurs algériens en vue de la construction d'un chemin de fer, la formation des techniciens locaux,...

L'administrateur directeur général du groupe Sapro, Paul Obambi, qui est aussi le président de la Chambre de commerce de Brazzaville, a exposé sa vision entrepreneuriale, le 21 mai à Brazzaville, au ministre algérien de l'Énergie et des Mines, Mohamed Arkab, en séjour de travail au Congo. La rencontre devrait permettre l'ouverture des discussions entre la compagnie minière congolaise et le secteur privé algérien ainsi que l'accès à des opportunités d'affaires.

Paul Obambi a fait état de l'évolution du secteur privé congolais, notamment les opérateurs exerçant dans l'énergie et les mines. « Nous avons été honorés par l'audience qu'a bien voulu nous accorder le ministre algérien de l'Énergie et des Mines. Nous avons surtout évoqué la question relative à l'exploitation de mines au Congo, principalement le minerai de fer de Sapro.



La réception par le ministre algérien, Mohamed Arkab/Adiac

Le groupe Sapro va désormais être en contact avec la partie algérienne pour voir ensemble comment les différents partenariats auront lieu entre le secteur privé minier de fer algérien et le secteur privé minier de fer congolais », a-t-il espéré.

Le groupe Sapro étant arrivé au stade de la production des mines de fer compte diversifier ses partenaires pour améliorer sa capacité logis-

tique. Le seul handicap de la compagnie est la difficulté d'accès au chemin de fer. Le dirigeant de Sapro veut, pour cela, convaincre les partenaires algériens pour qu'ils contribuent à la construction d'un « nouveau chemin de fer » censé faciliter l'acheminement des produits vers le port de Pointe-Noire. « Cela nous permettrait d'être compétitifs comme nos collègues australiens », a lancé

Paul Obambi.

Outre l'investissement sollicité pour la construction du chemin de fer, l'administrateur directeur général de Sapro souhaite un partenariat sur le transfert de technologies. Les entreprises minières algériennes sont réputées pour leurs compétences avancées dans le domaine de la métallurgie et de l'exploitation de fer. Sapro peut tirer profit du futur partenariat en

envoyant ses équipes en formation sur place en Algérie. « Le contact est maintenu à travers les échanges entre nos différents ambassadeurs et experts pour approfondir la question », a conclu Paul Obambi.

La compagnie minière tente de se relancer cinq ans après l'exportation vers la Chine, en avril 2019, de sa première cargaison de fer d'environ 23 000 tonnes. Fin décembre 2023, le groupe a signé avec le port de Douala une convention relative à l'aménagement d'une zone logistique et d'un parking, dans le but de faciliter l'écoulement des minerais de fer. Le programme d'exploitation prévoyait, d'une part, l'amélioration de l'existant à travers la rénovation et l'optimisation des infrastructures du site portuaire actuel et, d'autre part, l'extension future du port vers un nouveau site portuaire en eau profonde au lieu-dit Manoka.

Fiacre Kombo



RECHERCHE D'UN ASSISTANT TECHNIQUE (H/F) DU PROJET ETIC

Dans le respect de ses valeurs : le courage, la collaboration, le respect et l'intégrité, le WWF recherche pour son bureau en République du Congo, un Assistant Technique (H/F) du Projet ETIC, dynamique et engagé, qui sera basé à Sembé (Ouessou), déplacements réguliers prévus.

Missions principales : L'assistant technique fournit des conseils techniques dans les domaines de la recherche écologique, de l'économie sociale, de la lutte contre le braconnage et dans tout autre domaine connexe, la gestion des ressources humaines du personnel du projet et du WWF affecté au projet ainsi que des finances.

L'assistant technique devra assurer la représentation institutionnelle du WWF à Sembé auprès des acteurs impliqués, en particulier les autorités locales, les opérateurs économiques, etc. Il/elle est chargé(e) d'assurer dans la mesure du possible les meilleures conditions de travail au personnel subordonné et le bon déroulement des activités.

Les candidats intéressés sont invités à soumettre leur candidature : (CV et lettre de motivation) à l'adresse suivante : applications@wwfcog.org

Date limite de soumission des candidatures : 31 mai 2024.

RECHERCHE D'UN CHARGE DE PROJET BIODÉV2030 (H/F)

Dans le respect de ses valeurs : le courage, la collaboration, le respect et l'intégrité, le WWF recherche pour son bureau en République du Congo, un Chargé de Projet BIODÉV2030 (H/F), dynamique et engagé, qui sera basé à Brazzaville.

Missions principales : Sous la supervision du Coordonnateur Pays WWF Congo, le/la chargé(e) de projet senior a pour mission principale la coordination et la gestion du projet BIODÉV2030 et de ses activités. Il/Elle assurera l'adaptation au contexte national de la stratégie de cette deuxième phase du projet BIODÉV2030 en lien étroit avec le Point focal national CDB. Enfin, il/elle établira et maintiendra des relations de haut-niveau avec les parties prenantes clés (bailleur, gouvernement, ministères sectoriels, entreprises, OSC, consultants, etc.) dont l'implication est essentielle. La mission suppose, autant que de besoin, des déplacements dans le pays pour rencontrer les différents acteurs à l'échelon national et territorial et pour animer les ateliers.

Les candidats intéressés sont invités à soumettre leur candidature : (CV et lettre de motivation) à l'adresse suivante : applications@wwfcog.org

Date limite de soumission des candidatures : 31 mai 2024.

RECHERCHE D'UN ASSISTANT DE DIRECTION (H/F)

Dans le respect de ses valeurs : le courage, la collaboration, le respect et l'intégrité, le WWF recherche pour son bureau en République du Congo, un Assistant de Direction (H/F), dynamique et engagé, qui sera basé à Brazzaville.

Mission du département :

Veiller à la performance du bureau national.

Mission principale :

Fournir au Coordonnateur National et à son équipe des services administratifs de qualité tout en assurant le lien entre le personnel, les parties prenantes et les partenaires.

Les candidats intéressés sont invités à soumettre leur candidature : (CV et lettre de motivation) à l'adresse suivante : applications@wwfcog.org

Date limite de soumission des candidatures : 31 mai 2024.

RECHERCHE D'UN CHAUFFEUR LOGISTICIEN

Dans le respect de ses valeurs : le courage, la collaboration, le respect et l'intégrité, le WWF recherche pour son bureau en République du Congo, un Chauffeur logisticien, dynamique et engagé, qui sera basé à Brazzaville, République du Congo, déplacements réguliers à prévoir.

Missions principales : Sous la supervision de l'Assistante Administrative et des Opérations, le chauffeur-Logisticien est responsable du transport du personnel, documents, matériel et du maintien en bon état des équipements. Il assiste le Bureau WWF R.C en matière d'achats en conformité avec les procédures et les exigences des bailleurs de fonds.

Les candidats intéressés sont invités à soumettre leur candidature : (CV et lettre de motivation) à l'adresse suivante : applications@wwfcog.org

Date limite de soumission des candidatures : 27 mai 2024.

DISTRICT DE KINDAMBA

Vinny Nkenkela Madah à l'écoute de la population

La sous-préfète de Kindamba, dans le département du Pool, Vinny Nkenkela Madah, a bouclé, le 21 mai, sa ronde dans les quarante villages de son district afin de toucher du doigt les réalités socioéconomiques ainsi que les difficultés que rencontre la population au quotidien.

La série de rencontres de prise de contact avec les chefs de village et les habitants, lancée depuis le 8 avril, est une occasion pour la sous-préfète de se faire une idée du terrain avant de transmettre les doléances de la population aux autorités habilitées. En effet, le 17 mai, elle s'est rendue dans les grands villages comme Kilebé, Kinzaka et Bantounga où les doléances ont porté, entre autres, sur les questions relatives à l'eau potable, à l'amélioration du secteur éducatif, à l'aménagement des voies de communication, à la connexion au réseau téléphonique et bien d'autres.

« Sachant que nous sommes nouvellement établis, nous avons besoin de savoir ce qu'ils attendent qu'on puisse faire pour eux, parce que, comme je le dis partout, chaque village a ses problèmes. Nous sommes-là pour essayer de résoudre ces problèmes qui sont souvent difficiles pour eux mais qui peuvent parfois être plus faciles pour nous. Aujourd'hui, vraiment

la paix règne, nous sommes en train de circuler facilement », s'est réjouie Vinny Nkenkela Madah.

Située à environ 280 km de Brazzaville, la sous-préfecture de Kindamba est confrontée à plusieurs problèmes, surtout ceux liés aux voies d'accès. Ce qui constitue un véritable frein au développement des activités agropastorales pour une localité qui regorge d'énormes potentialités économiques. Un problème que la population a présenté à la première citoyenne du district de Kindamba. « Les principales doléances, surtout pour nous à Kindamba, tous les villages que j'ai visités, ce sont des routes. Les habitants produisent du riz et du haricot en grande quantité, mais ils ont des problèmes pour les transporter. La deuxième doléance posée concerne l'éducation, il n'y a pas d'écoles à proximité des élèves. L'autre préoccupation est relative à la santé », a-t-elle résumé.

S'agissant de l'éducation des enfants, la sous-préfète et les élèves



Vinny Nkenkela Madah s'adressant à la population/DR

ont salué l'élan de solidarité du député de la circonscription électorale unique de Kindamba, Isidore Mvouba, qui ne ménage aucun effort pour leur redonner confiance. « Concernant les écoles, nous sommes en train de travailler là-dessus, sachant que nous avons quand même reçu beaucoup de dons venant

du président de l'Assemblée nationale qui est le député de Kindamba. Des dons composés, entre autres, des tables-bancs et des tôles y compris d'autres accessoires », a reconnu Vinny Nkenkela Madah, appuyée par une élève qui a rappelé que « leur CEG et école primaire avaient été dotés en tables-bancs

par leur député, Isidore Mvouba », sollicitant l'affectation des enseignants titulaires l'année prochaine.

Accompagnée de son secrétaire général, la sous-préfète a salué le climat de paix qui règne actuellement sur toute l'étendue du district de Kindamba.

Parfait Wilfried Douniama

MÉDICAMENTS

Les parties prenantes évaluent la chaîne d'approvisionnement

Le ministère de la Santé et de la Population a lancé, le 22 mai à Brazzaville, en partenariat avec le Programme des Nations unies pour le développement (Pnud), l'évaluation de la chaîne nationale d'approvisionnement des produits de santé.

L'atelier de lancement de l'évaluation est une occasion pour les participants de revoir la situation actuelle de la chaîne d'approvisionnement en République du Congo et de donner le meilleur d'eux-mêmes afin de trouver des approches de solutions à toutes les difficultés inhérentes. C'est également une opportunité de faire la cartographie des parties prenantes de la chaîne d'approvisionnement et d'adopter la liste des traceurs, tout en examinant les modalités d'entrée et de sortie des produits pharmaceutiques, conformément aux normes internationales.

Le coordonnateur de l'unité de gestion de programmes du Fonds mondial au niveau du Pnud au Congo, le Dr Hugues Asken Traoré, a remercié le ministère de la Santé et de la Population d'avoir associé cette agence onusienne dans l'organisation de cette activité. « C'est un plaisir pour le Pnud d'accompagner ce processus d'évaluation de la chaîne d'approvisionnement qui est très important. Pour nous, il est important



Les participants/DR

que dans l'évaluation de cette chaîne d'approvisionnement, le médicament arrive au dernier kilomètre. C'est l'objectif de tous pour que les principaux bénéficiaires qui sont notre population puissent

être en bonne santé », a rappelé le conseiller technique principal santé du Pnud.

La directrice de la pharmacie et du médicament au ministère de la Santé et de la Population, Rosa Ollessongo, a rap-

pelé que cette activité s'inscrit dans le cadre de l'amélioration de la gestion du médicament au niveau national. « L'un des objectifs principaux de la politique pharmaceutique nationale et aussi de la politique

pharmaceutique commune des pays de la Cémac, adoptée en 2013, est d'assurer un approvisionnement régulier et une utilisation rationnelle du médicament et des dispositifs médicaux. Au cours de cette activité, l'opportunité nous est donnée aujourd'hui de prendre le temps de revoir la situation actuelle de la chaîne d'approvisionnement de notre pays et d'y apporter le meilleur de nous pour atteindre les objectifs », a-t-elle expliqué.

Se félicitant de l'appui technique et financier du Pnud dans l'organisation de cet atelier, elle a indiqué qu'il était normal dans toutes les structures de revoir les différents piliers pour aller dans le sens de l'amélioration. Les difficultés sont là mais la revue doit être faite de façon continue. Selon elle, avec l'évolution de la technologie, notamment à l'ère de l'intelligence artificielle, il est toujours important d'apporter des éléments positifs supplémentaires dans le cadre de l'amélioration du travail.

P.W.D.

« L'un des objectifs principaux de la politique pharmaceutique nationale et aussi de la politique pharmaceutique commune des pays de la Cémac, adoptée en 2013, est d'assurer un approvisionnement régulier et une utilisation rationnelle du médicament et des dispositifs médicaux. Au cours de cette activité, l'opportunité nous est donnée aujourd'hui de prendre le temps de revoir la situation actuelle de la chaîne d'approvisionnement de notre pays et d'y apporter le meilleur de nous pour atteindre les objectifs »



RECHERCHE D'UN COORDONNATEUR (H/F) DU MECANISME DE GESTION DES PLAINTES ET RECOURS (MGPR)

Dans le respect de ses valeurs

Le courage, la collaboration, le respect et l'intégrité, le WWF recherche pour son bureau en République du Congo, un Coordonnateur (H/F) du Mécanisme de Gestion des Plaintes et Recours (MGPR), dynamique et engagé, qui sera basé à Brazzaville.

Missions principales

Le rôle du Coordonnateur du MGPR est d'assurer la supervision et la direction du développement et de la mise en œuvre du MGPR du programme CAFI PUDT. Le Coordonnateur MGPR assure la direction technique et managériale et dirige l'équipe MGPR chargée de la conception, de la planification et de la mise en œuvre de toutes les activités MGPR.

Travaillant en étroite collaboration avec le Coordonnateur du CAFI et la Coordination indépendante en charge du suivi des sauvegardes environnementales et sociales et de l'engagement des parties prenantes (CISSES), le Coordonnateur du MGPR rend compte et représente le MGPR auprès du donateur et du MATIER, dirige et gère l'unité MGPR et représente le MGPR auprès des parties prenantes du Gouvernement et d'autres partenaires dans le pays.

Le titulaire du poste devra appliquer des approches de gestion participative, faire preuve de solides compétences en matière de gestion adaptative et être capable de travailler efficacement avec un large éventail de parties prenantes. Il est essentiel de mettre l'accent sur une mise en œuvre efficace et efficiente qui produit un impact mesurable conforme aux résultats prévus. Le titulaire du poste veillera au respect des politiques et réglementations de CAFI, de l'AFD et du WWF.

Les candidats intéressés sont invités à soumettre leur candidature : (CV et lettre de motivation) à l'adresse suivante : applications@wwfcog.org

Date limite de soumission des candidatures : 31 mai 2024.

RECHERCHE D'UN RESPONSABLE DU VOLET COMMUNAUTAIRE ETIC (H/F)

Dans le respect de ses valeurs

Le courage, la collaboration, le respect et l'intégrité, le WWF recherche pour son bureau en République du Congo, un Responsable du volet communautaire ETIC (H/F) dynamique et engagé, qui sera basé à Sembé (Ouessou).

Mission principale : Assurer la coordination et la mise en œuvre des activités de conservation communautaire du projet ETIC en accord avec les politiques et procédures du WWF.

Responsabilités et tâches principales :

Appuyer le projet ETIC dans ses aspects communautaires notamment le programme de conservation inclusif et la mise en branle de la stratégie de conservation inclusive dans la zone ETIC. Il incombe au Responsable du volet communautaire ETIC de : Développer les stratégies d'implication des communautés locales et autochtones dans la gestion des ressources naturelles ; Animer et accompagner la plateforme multi acteurs d'ETIC dans la mise en œuvre des plans d'actions ; Réaliser les études en lien avec l'utilisation des ressources naturelles et des conditions de vie des communautés locales et autochtones ; Assurer un fonctionnement fluide du mécanisme de gestion des plaintes des différentes parties prenantes ; Superviser et renforcer au besoin les capacités des assistants de terrain ; Mettre en œuvre la stratégie de conservation communautaire ; Renforcer les partenariats avec les autres structures intervenant dans la zone ; Dynamiser les différents fonds de développements locaux.

Les candidats intéressés sont invités à soumettre leur candidature : (CV et lettre de motivation) à l'adresse suivante : applications@wwfcog.org

Date limite de soumission des candidatures : 27 mai 2024.



DEMANDE DE COTATION RFQ N° UNFPA/COG/RFQ/24/031

L'UNFPA sollicite par la présente une cotation pour l'achat et l'assemblage de 1500 kits d'hygiène. Ci-dessous les articles.

QUANTITÉ	DESCRIPTION DU PRODUIT OU NATURE DU SERVICE	NOMBRE DE PIECE PAR KIT
1 500	Pièces de Pagnes	1
4500	Slips en coton (Taille S, L, M, X, XL)	3
4500	Paquets de 10 Serviettes hygiéniques	3
1 500	Seaux (de 20 litres estampés du logo UNFPA-PAM) avec couvercle	1
1 500	Peignes (pour cheveux afro ou bouclés)	1
1 500	Sandales de type tongs (à orteils ouverts ; Dessus : Synthétique ; Doublure : Synthétique ; Type de talons : Plat ; Hauteur de talons : 2 centimètres (Pointure 37, 38, 39, 40, 41)	1
1 500	Tee-shirts 250g de couleur orange, noir et bleu marine	1
1 500	Pommades/ lait de toilette de 250 ml	1
4500	Savons de 200 g de couleur blanche	3

Cette Demande de Cotation est ouverte à toutes les sociétés légalement constituées en mesure de fournir les produits et qui disposent de la capacité juridique pour exercer dans le pays ou par l'intermédiaire d'un représentant agréé.

Les intéressées peuvent récupérer le document d'appel d'offre (RFQ) sur le site :

<https://congo.unfpa.org/fr>

Ou au Bureau de l'UNFPA Brazzaville, Rue Crampel (en face de la BDEAC)

Les offres doivent être soumis uniquement à l'adresse mail :

procurement.congobrazzaville@unfpa.org

L'échantillon du kit est disponible au bureau de UNFPA Brazzaville, Rue Crampel (en face de la BDEAC)

La date limite pour la soumission des offres est le **23 mai 2024 à 17:30 PM** heure Congo

NÉCROLOGIE



Les familles Kaba et Oko Basile (ex agent des PTT) ont la profonde douleur de vous annoncer le décès de leur fils, petit-fils, neveu et frère le nommé Tatian Marius Oko.

Décès survenu à Brazzaville, le 16 mai 2024 des suites d'une courte maladie.

La veillée mortuaire se tient au n°23 bis rue des Martyrs Poto-Poto 2 (arrêt Le Métro rue Mbochis). La date de l'inhumation sera communiquée ultérieurement.

ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR

Faciliter la mobilité des chercheurs

Faciliter les échanges par la mobilité des chercheurs à travers le continent est une des questions évoquées lors de l'entrevue entre la ministre de l'Enseignement supérieur, de la Recherche scientifique et de l'Innovation technologique, le Pr Delphine Edith Emmanuel, et le président du Réseau des partenaires techniques et financiers du Conseil africain et malgache pour l'enseignement supérieur (Cames), Dimitri Sanga, le 21 mai à Brazzaville.

En séjour de travail en terre congolaise à la faveur de la 41^e session ordinaire du Cames en cours à Brazzaville, le président du Réseau des partenaires techniques et financiers de la structure continentale de l'enseignement supérieur a informé la ministre Delphine Edith Emmanuel du travail qui se fait en vue de fédérer l'ensemble des partenaires bilatéraux et multilatéraux pour appuyer le Cames sur l'assurance qualité, entre autres.

« Le Cames fait un grand travail sur l'assurance qualité qui permet à nos institutions d'enseignement supérieur d'avoir un minimum d'harmonisation favorisant la mobilité des enseignants, des chercheurs, des diplômés. Il faut qu'un ingénieur qui produit au Congo puisse être en mesure d'aller travailler ailleurs en Afrique. Pour cela, nous avons une série d'exigences qui permettent d'avoir un minimum de qualité pour ces échanges », a fait savoir

Dimitri Sanga, évoquant la nécessité de fédérer les partenaires pour un accompagnement.

En dehors de ses fonctions de président du Réseau des partenaires techniques et financiers du Cames, Dimitri Sanga est aussi le directeur régional de l'Unesco pour l'Afrique de l'Ouest. A ce titre, il a fait un projet de l'agence onusienne d'appuyer le Cames. « Nous avons un programme pour l'ensemble de l'Afrique dénommé "Campus Afrique" qui va nous permettre de faciliter la mobilité entre les chercheurs, les étudiants à travers le continent avec potentiellement des bourses de mobilité », a-t-il précisé.

Par ailleurs, il a salué les efforts du Congo qui, a-t-



Échange entre la ministre et Dimitri Sanga/Adiac niveau international », a-t-il souhaité.

il souligné, est le seul pays d'Afrique centrale à avoir ratifié la Convention d'Addis-Abeba, laquelle permet la mobilité et la reconnaissance des diplômes et des certificats. « J'ai appelé le Congo, à travers la mi-

nistre de l'Enseignement supérieur, de la Recherche scientifique et de l'Innovation technologique, à ratifier aussi la Convention mondiale pour que cette mobilité continentale puisse s'étendre au

« J'ai appelé le Congo, à travers la ministre de l'Enseignement supérieur, de la Recherche scientifique et de l'Innovation technologique, à ratifier aussi la Convention mondiale pour que cette mobilité continentale puisse s'étendre au niveau international »

Formation technique

Pour assurer la transformation structurelle des économies africaines, il faut de la formation technique au niveau du cycle supérieur, selon Dimitri Sanga. Cela permettra de disposer des techniciens supérieurs, capables de transformer les matières qu'il y a sur le continent afin de créer plus d'emplois et assurer l'adéquation formation-emploi.

Rominique Makaya

Le projet de développement du Cames en examen

Dans le cadre de la 41^e session du Conseil des ministres de l'enseignement supérieur du Conseil africain et malgache de l'enseignement supérieur (Cames), qui se tient du 20 au 24 mai à Brazzaville, le Comité des experts a amorcé les travaux visant à examiner, entre autres, le projet de plan stratégique du développement du Cames et diverses questions relatives aux concours d'agrégation.

En plus du projet de plan stratégique du développement du Cames, le budget 2025 de la structure continentale de l'enseignement supérieur ; le rapport financier 2023 ; le rapport du commissaire aux comptes ; celui de la 6^e édition des journées scientifiques ainsi que le rapport d'activités 2023 sont autant de documents soumis à l'examen des experts. A dire vrai, ces derniers préparent donc les dossiers sur lesquels les ministres vont plancher.

La session du Conseil des ministres de l'enseignement supérieur du Cames interviendra, quant à elle, les 23 et 24 mai, à huis



Les experts amorcent les travaux de la session ordinaire du Cames/Adiac

clos. Un certain nombre de décisions sera pris et quelques recommandations seront formulées à l'endroit de toutes les parties prenantes.

« Le Cames doit s'ajuster

aux enjeux et défis actuels des systèmes d'enseignement supérieur et de recherche. Cela est nécessaire pour répondre à l'ambition légitime de nos Etats membres de devenir de

nouveaux pôles de croissance mondiale », a déclaré le secrétaire général du Cames, le Pr Souleymane Konate, à l'ouverture des travaux du Comité des experts, en présence du pré-

sident du Comité consultatif général du Cames, le Pr Ahmadou Aly Mbaye.

Pour sa part, la ministre de l'Enseignement supérieur, de la Recherche scientifique et de l'Innovation technologique, le Pr Delphine Edith Emmanuel, a rappelé que le Cames accompagne le programme de développement, de transformation, de digitalisation et de gouvernance du système d'enseignement supérieur des Etats membres à travers ses trois piliers stratégiques : la transmission du savoir, le développement de la recherche numérique des universités, écoles et instituts.

R.M.

SEMAINE AFRICAINE DE L'UNESCO

Célébration de l'innovation, du développement et de la culture en Afrique

C'est parti pour la nouvelle célébration de la Semaine africaine de l'Unesco, avec au menu une programmation riche et variée sur le thème "L'éducation pour l'innovation, le développement et la culture en Afrique" qui s'inscrit, à ses yeux, en parfaite harmonie avec les priorités à la fois de l'Union africaine et de l'Unesco. De par leurs délégations respectives auprès de l'Unesco, les deux Congo tiennent des stands en représentation de l'art et des savoir-faire du bassin du Congo.

La célébration de la Semaine africaine de l'Unesco est devenue une tradition fortement enracinée dans l'ensemble des pays africains ainsi qu'au sein des organisations onusiennes. C'est l'occasion pour chaque pays de mettre en vitrine la pluralité et la richesse culturelle du continent, à travers un programme riche en événements et en activités.

Pour cet événement exceptionnel qui se tient du 22 au 24 mai, la Délégation permanente du Royaume du Maroc auprès de l'Unesco préside le comité d'organisation de la Semaine africaine-édition 2024.

Lors de la cérémonie d'ouverture, Mohammed Mehdi Bensaid, ministre de la Jeunesse, de la Culture et de la Communication du Royaume du Maroc, invité d'honneur ; le Dr André Jacques Augand, ministre de la Culture, de la Jeunesse, des Sports et des Loisirs de la République du Gabon; et Prudencio Botey Sobole, ministre de la Culture, du Tourisme et de la Promotion artisanat de la République de Guinée équatoriale, ont rehaussé par leur présence cette édition.

Précisons que la Semaine africaine s'inscrit dans le cadre de la célébration de la Journée mondiale de l'Afrique, le 25 mai, avec toutes les valeurs qu'elle revêt en faveur

de l'émancipation, de la paix, de l'intégration, du rapprochement entre les peuples, mais également en favorisant la coopération, le progrès et le développement socio-économique en s'appuyant sur la richesse et les fortes potentialités à même de faire émerger le continent au rang des nations les plus avancées.

Le Comité d'organisation de cette manifestation prévoit de saisir l'occasion de la tenue de cette semaine afin de mener des discussions autour des défis auxquels l'Afrique est confrontée et des opportunités qui se présentent, comme l'innovation technologique, l'intelligence artificielle, l'autonomisation des femmes, la préservation des traditions et du patrimoine culturel, l'environnement et la préservation des océans.

Ces sujets et bien d'autres seront mis en avant afin de favoriser l'échange et le dialogue entre les acteurs africains et internationaux et de proposer des solutions durables pour la résilience du continent, a souligné le diplomate marocain lors de cette rencontre avec les médias, qui a vu la participation des présidents des sous-commissions du comité d'organisation. L'objectif des diplomates onusiens est de mettre l'Afrique qui se pré-



OB Elégance à la Semaine africaine de l'Unesco 2024/Sam photo

sente au monde, se célèbre avec les autres et délivre son message au monde, à travers la culture.

Dans la déambulation des visiteurs, les stands des deux Congo ont prévu des expositions artistiques et historiques, de l'artisanat, et une participation au salon du livre avec les œuvres de la poétesse Akanati Motse. Sont présents dans les stands des deux Congo Laure Adélaïde et Nadia Edwige Galiba avec ses créations de Neg Elégance ; Brigitte Obomby, Sera-

phine Ekoa et les deux coachs du cabinet conseil OB Elégance, Ornela Mouyeke et Bey Bempao.

Le public est convié pour assister aux diverses conférences, séances cinématographiques et également pour apprécier les défilés de vêtements traditionnels, des dégustations gastronomiques ainsi que des discussions sur les défis de l'Afrique. Le salon du livre dans le hall de l'Unesco prévoit diverses activités, notamment l'atelier de calligraphie et de peinture créa-

tive, la séance spéciale de lecture de contes africains, le défilé de mode pour enfants et poupées. En attendant la cérémonie de clôture et la soirée de gala, la Semaine africaine 2024 promet d'être un événement inoubliable, célébrant la richesse culturelle africaine tout en soulignant le rôle crucial de l'éducation dans le développement et l'innovation. Une occasion unique de découvrir et de célébrer la diversité et la créativité du continent africain.

Marie Alfred Ngoma

KOKUTAN'ART 2024

Quand la nature nous parle de sa souffrance

Sur le thème « Urgence », la 4^e édition des Rencontres internationales de la photographie d'auteur de Brazzaville, « Kokutan'art », a levé ses rideaux le 21 mai à l'Institut français du Congo (IFC) par la performance éblouissante « Vibration au rythme écologique », déployée sur scène par le groupe de percussion Fantastique.

Près de 45 minutes durant lesquelles le public a voyagé comme dans un conte ayant pour personnage principal la nature. Elle qui autrefois était étincelante, joviale et pleine de ressource, se voit vidée de sa beauté et de sa richesse par des humains égoïstes et imprudents, sachant que la survie de la planète dépend fortement de son bien-être. Pour exprimer ce désarroi, percussion, musique, narration, danse et même costumes ont livré dans une symphonie orchestrée par Jules Ferry Moussoki, en duo avec Fantastique, une performance remarquable mettant à nu les conséquences de la destruction de la planète, à l'instar de la pollution de l'air, de l'eau et du sol ; du réchauffement climatique ; de la désertification... Autant de maux qui guettent l'humain et dont il serait urgent de s'en préoccuper. « L'Union européenne, qui a fait de ce thème un axe majeur de partenariat avec le Congo, est particulièrement fière de vous accompagner dans cette édition... Nous devons tous porter cette responsabilité de lutte afin de faire en sorte que nos erreurs et les conséquences parfois irréversibles qu'elles entraînent ne puissent plus se répéter... J'appelle à plus d'actions et d'engagements de partenaires institutionnels ou privés, des médias



Ambiance au hall de l'IFC après le vernissage DR

et de la société en général, et des pouvoirs publics en particulier afin qu'au-delà de ces événements annuels et éventuels, soient mises en place des véritables politiques et actions durables », a indiqué Giacomo Durazzo, ambassadeur, chef de la délégation de l'Union européenne au Congo.

La photographie comme arme de sensibilisation

A l'occasion du lancement de la 4^e édition du festival Kokutan'art, une exposition photographique a été dévoilée au public dans le hall de l'IFC. Intitulée « Urgence » et ouverte jusqu'au 21 juin, elle donne à voir les œuvres de quatre artistes talentueux, à savoir Baudouin Mouanda, Robert Nzaou et Mirna Kitombo du

Congo, Franchesca Bel du Congo en provenance de France, John Kalapo du Mali et Boubakar Touré Mandemory du Sénégal.

Dans un élan d'esthétisme romantique, « Puddle hunting » de Robert Nzaou suggère l'insalubrité comme un prétexte. Autre exposition marginale, « Parachronisme » de Franchesca Bel, qui, entre prévoyance et hasard, plonge le spectateur dans le tourbillon de ce qui pourrait advenir. « Chronique » de Boubakar Touré Mandemory est sans doute la plus identifiable des marges, en ce qu'elle pose un regard sur les indigents, ceux qui subsistent avec peine, comme le témoignent les photos des adolescents dans les quartiers défavorisés. Cette perception poétique et pho-

graphique se veut aussi auto-dérisoire et une sorte de thérapie pour une terre qui est chère à l'artiste. Chacun, à travers son objectif, peint des regards nuancés sur les immondices et les déchets plastiques ainsi que leur impact sur l'environnement. « Les phénomènes climatiques comme les érosions et les inondations ne sont pas écartés. A tous les niveaux, émerge un blâme : celui de l'action négligente et dévastatrice de l'homme. Au demeurant, cet ensemble est un livre ouvert sur une société dont l'idée du progrès porte le germe de son autodestruction et des inégalités. Peut-être faut-il davantage rêver plutôt que penser. Peut-être mieux vaut-il s'émerveiller d'un futur possible plutôt que de ratio-

ner sur un futur inéluctable », a fait état Emeraude Kouka, critique, écrivain, conseiller aux Arts et aux Lettres au ministère de l'Industrie culturelle, artistique, touristique et des Loisirs.

Pour Zed Lebon, directeur du festival Kokutan'art et responsable de la plateforme photographique Mbongui art photo, cette ouverture n'était qu'une première étape et c'est un véritable ouf de soulagement d'avoir passé le cap. « Je me réjouis de la réussite de l'ouverture du festival. Cela n'a pas été facile de travailler sous pression avec le désir de faire mieux que les éditions précédentes. Les vraies choses peuvent à présent commencer. J'invite le public à venir nombreux pour bénéficier des interventions des artistes qui participent cette année à Kokutan'art », a-t-il déclaré.

Le festival poursuit donc son périple jusqu'au 24 mai, notamment à travers des animations culturelles et performances, un vernissage aux ateliers Sahn et des conférences à la faculté des Lettres, Arts et Sciences humaines de l'Université Marien-Ngouabi et, enfin, une balade touristique. La programmation détaillée est disponible sur la page Facebook de l'événement et l'accès au public est libre.

Merveille Jessica Atipo

COOPÉRATION CULTURELLE

Des échanges entre les musées russes et le mémorial Pierre-Savorgnan-de-Brazza

Le nouvel ambassadeur extraordinaire et plénipotentiaire de la Fédération de Russie en République du Congo, Ilias Iskandarov, a été reçu par la directrice générale du mémorial Pierre-Savorgnan-de-Brazza, Béline Ayessa. L'entretien entre les deux personnalités a porté sur les échanges en vue entre ce mémorial et les musées de Moscou et Leningrad en Russie.

Le diplomate russe est venu rencontrer la directrice générale du mémorial Pierre-Savorgnan-de-Brazza non pas seulement pour parler de la coopération et des échanges culturels entre les musées de Moscou et Leningrad, mais aussi pour lui transmettre les salutations du vice-ministre russe des Affaires étrangères, qui a visité autrefois le Congo et a été reçu à ce mémorial. « Je suis venu aussi passer les salutations de la part de notre vice-ministre des Affaires étrangères, qui garde de meilleurs souvenirs de sa visite ici, parce que c'est un centre très important pour la vie culturelle au Congo et pour la coopération de ce pays avec tout le monde dans le domaine culturel », a indiqué Ilias Iskandarov. Pour lui, son pays est intéressé à élargir sa présence culturelle en Afrique et vice-versa, surtout en cette année de la célébration du soixantième anniversaire de l'établissement des relations



L'ambassadeur de la Fédération de Russie échangeant avec la directrice générale du mémorial Pierre-Savorgnan-de-Brazza/Adiac

diplomatiques avec le Congo. « Avec la directrice générale, nous avons discuté en détail des formes de la coopération avec la Russie, dans le domaine des échanges entre les plus grands musées chez nous et avec ce centre, surtout pendant cette année, année de la célébration du soixantième anniversaire de

l'établissement des relations diplomatiques entre la Russie et le Congo. Nous avons constaté que de bonnes perspectives s'ouvrent pour élargir cet échange entre les spécialistes de notre côté et pour avoir des échanges avec des expositions. La Russie est intéressée à élargir la présence culturelle de l'Afrique

chez nous. Je pense que Brazzaville, votre capitale, et votre centre peuvent jouer ici le rôle plus important grâce aux relations d'amitié qui existent entre nos deux pays et qui réunissent nos deux peuples », a ajouté le diplomate russe.

Ilias Iskandarov a apprécié à sa juste valeur le rôle spé-

cifique et particulier que joue le mémorial Pierre-Savorgnan-de-Brazza sous la direction de Béline Ayessa, qui est très active dans le domaine qui est le sien. Il a fait savoir aussi qu'elle lui a parlé du grand nombre des programmes de coopération que son institution a avec les plus grands musées, avec lesquels les musées russes aussi coopèrent avec eux depuis des décennies. « Cela nous donne la base pour élargir cette coopération et de mieux nous connaître car cela a facilité les tâches de développement des relations économiques et commerciales. Cela aide la compréhension mutuelle, nous aide aussi à avoir confiance aux hommes d'affaires et aux hommes politiques. J'espère que cette année, nous aurons quelques activités pratiques ensemble dans ce domaine », a assuré l'ambassadeur de la Fédération de Russie au Congo.

Bruno Zéphirin Okokana

Recrutement d'un Cabinet d'avocats pour la mission de Conseil et d'assistance dans les domaines judiciaire, juridique, arbitrage et social.

United Bank For Africa Congo SA, ci-après désignée « **UBA CONGO** », Société Anonyme au capital de 12 500 000 000 de FCFA, dont le siège est sis à Brazzaville, 37 avenue William Guynet, Rond-point City-Center, Centre-ville, B.P : 13 534, immatriculée au RCCM sous le numéro CG/BZV/09-B-1766, agréée par l'autorité monétaire sous le numéro n°8854 MFBPP-CAB du 14/06/2011, après avis conforme de la Commission Bancaire, est régulièrement immatriculée au registre du Comité National Economique et Financier sous le numéro 3-0006/EC/2022/CNEF, représentée par Monsieur **Vincent NGIMBOCK**, Directeur Général, ayant tous pouvoirs à l'effet des présentes.

Sollicite des offres sous plis fermé de la part des Cabinets d'avocats répondant aux qualifications requises pour assurer la mission de conseil et d'assistance dans les domaines judiciaire, juridique, arbitrage et social.

Les offres peuvent être envoyées par courrier électronique à l'adresse suivante : **nora.mabiala@ubagroup.com**

Ou transmises par courrier sous plis au Contrôle Interne, agence UBA City-Center 37, Avenue William Guynet, Rond-point City Center, Centre-Ville, Brazzaville et aux Services Moyens Généraux, agence UBA Pointe-Noire, 142 avenue Charles de Gaulles, centre-ville (Services Moyens Généraux), au plus tard le **31 Mai 2024 à 15 heures**, pour transmission à Brazzaville.

1. Le dossier d'appel d'offres peut également être retiré à la même adresse ;
2. Les offres remises en retard ne seront pas acceptées.

UBA
United Bank for Africa

**APPEL
D'OFFRES**



AGENCE D'INFORMATION D'AFRIQUE CENTRALE

LES DÉPÊCHES
DE BRAZZAVILLE

LE COURRIER
DE KINSHASA

LES DÉPÊCHES
DU BASSIN DU CONGO

ADIAC TV

L'ACTUALITÉ AU QUOTIDIEN

ADIAC NEWSLETTER

L'information du Congo et de sa région en un **CLIC**



Identifiez-vous gratuitement pour recevoir la newsletter et restez informés des principaux faits marquants de l'actualité.



SCANNEZ
LE QR CODE



ABONNEZ-VOUS GRATUITEMENT

www.adiac-congo.com/content/newsletter

Brazzaville 84, boulevard Denis-Sassou-N'Guesso
Brazzaville - République du Congo
(+ 242) 05 532 01 09
info@lesdepechesdebrazzaville.fr



ÉNERGIE ET MÉDIAS

Signature d'un partenariat entre la Snél SA et l'ACP

La Société nationale d'électricité (Snél SA) et l'Agence congolaise de presse (ACP) ont signé, le 21 mai, à Kinshasa une convention de partenariat.



Les directeurs généraux Fabrice Lusinde et Bienvenu-Marie Bakumanya DR

Les deux parties ont été représentées respectivement par le directeur général Fabrice Lusinde wa Lusangi Kabemba de la Snél SA et Bienvenu-Marie Bakumanya de l'ACP. C'est «dans le cadre de ses activités quotidiennes et dans le souci d'accroître la visibilité de la Société nationale d'électricité que les parties ont convenu de signer une convention de partenariat afin d'assurer, à travers différents médias de la République démocratique du Congo, la bonne communication à la clientèle de la

Snél SA par des informations fiables et crédibles, sur le fonctionnement de la société et la mise en œuvre de ses projets», se sont accordées les deux parties.

Lors de sa dernière rencontre avec sa collègue de l'Autorité de régulation de l'électricité, Sandrine Ngalula, le vendredi dernier dans son bureau de travail, le directeur général, Fabrice Lusinde wa Lusangi Kabemba, de la Snél SA, annonçait ce partenariat avec l'ACP. « Nous avons également annoncé que nous allons faire

un protocole, notamment avec l'Agence congolaise de presse et qu'à partir de leurs canaux d'information, on peut atteindre plus encore de clients et on va aussi innover avec la création d'un compte Snél sur X (Twitter) à travers l'ACP », indiquait-il. La signature de cette convention de partenariat entre les deux entreprises publiques entre aussi dans le cadre de la modernisation de la Snél SA comme souhaitée par l'actuel directeur général, Fabrice Lusinde wa Lusangi Kabemba.

Martin Enyimo

CARITAS

Les humanitaires à l'école de la négociation dans les zones difficiles

Dans le souci de faciliter l'accès humanitaire dans les zones difficiles et des interactions avec plusieurs acteurs en présence, Caritas Congo vient d'organiser récemment à Kinshasa un atelier de formation sur la négociation humanitaire, à l'attention de ceux qui oeuvrent sur le terrain.

L'atelier s'est fixé comme objectifs, entre autres, planifier et engager des stratégies de négociation humanitaire, utiliser des outils de communications et techniques d'influence éthiques, interagir efficacement avec des interlocuteurs difficiles, surmonter des dilemmes en équipe. Il était aussi question de montrer aux participants comment diriger ou conseiller des négociations bilatérales ou coordonnées et recourir à des ressources efficaces pour une médiation humanitaire.

Selon Caritas, la formation a permis aux participants d'échanger sur la définition et le processus de négociation, l'analyse des problèmes d'accès, la cartographie des acteurs et réseau d'influence. Ils ont aussi été édifiés sur les objectifs et options de négociation, la gestion des interlocuteurs difficiles et dilemmes humanitaires ainsi que des lignes rouges. Cette formation, dont la facilitation a

été assurée par le binôme de formateur NRC et Ocha, a été bénéfique pour les participants. « Je suis heureux d'avoir participé à cette formation sur la négociation humanitaire. Pour moi, c'est un ouf de soulagement en tant qu'humanitaire qui intervient à l'Ouest de la RDC, particulièrement dans la province de Mai-Ndombe. Ce que j'ai retenu durant cette formation est de savoir comment préparer sa négociation, des astuces partagées pour pouvoir affronter cet interlocuteur difficile et pour pouvoir atteindre l'objectif de la négociation humanitaire. C'est de résoudre le problème qui part de l'analyse du contexte et à travers notre cartographie des acteurs, nous pouvons recourir à d'autres personnes qui peuvent influencer notre interlocuteur difficile », a indiqué Josué Shuluru de l'Action contre la faim.

Pour sa part, l'un des formateurs, Abdoulaye Kande, a salué la participation et la motivation des participants durant cette formation qui était riche en interventions et partage d'expériences sur les outils qui pourraient être utilisés dans le cadre de la négociation humanitaire. Pour lui, étant pour la plupart des acteurs de terrains, ils répondent parfaitement au profil pour ce type de session, vu qu'ils sont en interaction avec plusieurs interlocuteurs étant parfois des initiateurs des contraintes d'accès humanitaire. «Ce type de renforcement de capacités va très certainement les accompagner à mitiger cela», a fait savoir Abdoulaye Kande. Notons que cette formation a connu la participation de plusieurs organisations telles que le Fonds des Nations unies pour l'enfance, Santé du monde, Caritas Belgique, Caritas Congo ASBL, Caritas Popokabaka, etc.

Blandine Lusimana

COUP D'ÉTAT MANQUÉ

Justicia ASBL condamne les exécutions sommaires et extrajudiciaires des partisans de Christian Malanga

L'Association à but non lucratif (ASBL) Justicia affirme avoir suivi, à travers les réseaux sociaux, une vidéo où des éléments de la garde républicaine tirent sans sommation sur des personnes sans défense se trouvant dans le fleuve, lors de la traque des hommes auteurs des attaques armées perpétrées le 29 mai à Kinshasa.

Justicia rappelle au gouvernement congolais l'article 16 de la Constitution qui stipule: «La personne humaine est sacrée. L'Etat a l'obligation de la respecter et de la protéger. Toute personne a droit à la vie, à l'intégrité physique ainsi qu'au libre développement de sa personnalité dans le respect de la loi, de l'ordre public, du droit d'autrui et des bonnes mœurs». Pour cette organisation qui a condamné le 20 mai les attaques armées contre la résidence du vice-Premier ministre et ministre de l'Economie nationale, Vital Kamerhe, ainsi que contre le Palais de la nation, tous les présumés auteurs bénéficient de la présomption d'innocence. De ce fait, ils n'auraient pas dû être exécutés si sommairement, les empêchant d'être présentés devant un juge afin qu'ils présentent leurs moyens de défense, selon les garanties constitutionnelles.

Justicia ASBL demande à l'auditeur général des Forces armées de la République démocratique du Congo (Fardc) de se saisir d'office de ces faits d'exécution sommaire en procédant à l'arrestation des militaires dont les visages et les voix apparaissent dans la vidéo ainsi que des auteurs intellectuels (les donneurs d'ordre) s'ils existent. Elle en appelle, par ailleurs, au sens d'humanisme du chef de l'Etat pour instruire les services des renseignements où sont incarcérés les assaillants à ne point les torturer, mais à mener sous la houlette de l'auditeur général des Fardc des enquêtes respectueuses des droits des individus tels que garantis par la Constitution congolaise et les instruments internationaux et régionaux des droits de l'homme dûment ratifiés par la RDC. Elle rassure, en outre, de sa disponibilité à accompagner les autorités judiciaires pour concourir aux procès justes et équitables, en déployant ses observateurs lors des audiences qui seront organisées à cet effet et qu'elle souhaite fortement médiatisées.

Lucien Dianzenza

MENACES CONTRE UN JOURNALISTE À BIAKATO

Le ministre de l'Intérieur interpellé

L'Observatoire de la liberté de la presse en Afrique (Olpa), dans une correspondance adressée au vice-Premier ministre, ministre de l'Intérieur, Sécurité et Affaires coutumières, Peter Kazadi, a exprimé sa préoccupation sur la sécurité de Parfait Kasereka Katoto, directeur de Radio communautaire Amkeni Biakato (RCAB), station émettant à Biakato, territoire de Mambasa, à 320 km de Bunia en Ituri.

«Notre organisation sollicite auprès de votre autorité des garanties sécuritaires en faveur de Parfait Kasereka Katoto, directeur de Radio communautaire Amkeni Biakato (RCAB), station émettant à Biakato (territoire de Mambasa) à 320 km de Bunia, chef-lieu de la province de l'Ituri», a indiqué l'Olpa dans sa correspondance. Selon lui, le journaliste a été contraint de vivre en clandestinité depuis plus de deux semaines après avoir reçu plusieurs menaces de représailles.

«Des militaires des Forces armées de la République démocratique du Congo ont fait irruption au domicile du journaliste, les 3, 4 et 12 mai 2024 à la recherche de ce dernier qu'ils accusent de diffuser sur les antennes de RCAB des émissions au cours desquelles les activistes de la société civile critiquent régulièrement l'inaction des forces loyalistes lors des attaques des civils, dans la chefferie de Babila Babombi par des présumés rebelles ougandais de ADF (Allied democratic forces)», a expliqué l'Olpa.

Il a indiqué qu'un officier supérieur de l'armée, le colonel Muke, travaillant dans la zone, a brandi plusieurs fois les menaces d'arrestation du journaliste et de fermeture de la radio le moment venu. Prenant au sérieux les menaces qui pèsent sur Parfait Kasereka Katoto, car un autre journaliste, Joël Musavuli, de la radio communautaire de Babombi a été sauvagement assassiné dans la zone, le 14 août 2021, l'Olpa a indiqué que «menacer un journaliste à cause de son travail constitue une violation grave du droit d'informer et d'être informé, garanti par la loi congolaise et les instruments juridiques internationaux relatifs aux droits de l'homme». L'organisation, qui rend responsables les services de l'Etat de tout ce qui adviendrait au journaliste menacé, exhorte le ministre chargé de la Sécurité de prendre les dispositions pour le sécuriser.

L.D.

FÉDÉRATION CONGOLAISE DE BOXE DES PHARAONS RENOVÉE

Championnat de la Région 3, un objectif majeur

Les dirigeants de la Fédération congolaise de boxe des pharaons rénovée et disciplines associées ont clairement affiché leurs ambitions en organisant la deuxième édition du championnat départemental pendant deux jours, au gymnase Henri-Elendé.

La compétition a permis de déterminer une équipe départementale qui participera, en août, à la 11e édition des championnats nationaux pour sélectionner les athlètes qui défendront le Congo à la deuxième édition du Championnat de la Région 3, Afrique centrale, prévue en septembre à Kinshasa.

Cette compétition, qui devrait se tenir en avril, a été reportée faute de moyens financiers, a expliqué Navie Ndjoko, le directeur technique national de la fédération congolaise. « Nous avons lancé les appels aux mécènes qui ont accepté de nous accompagner. Coûte que coûte, cette équipe doit se rendre à Kinshasa pour participer à cette compétition avec les moyens mobilisés par la fédération pour offrir à ces jeunes une lueur d'espoir », a-t-il ajouté.

Le championnat départemental a été d'un niveau technique très relevé. Il a mis aux



Les meilleurs athlètes de Brazzaville sur le podium Adiac

prises 70 athlètes venus des dix clubs de Brazzaville. La plupart des athlètes qui y ont participé sont ceux qui ont déjà commencé à préparer la Région 3. « Nous avons eu 70 athlètes seulement alors que la saison passée on avait plus de 200. On a voulu que seule l'élite participe à ce championnat. En misant sur l'élite, on devrait avoir un bon niveau technique. Nous avons l'habitude de prendre soin de nos techniciens pour qu'ils aillent le plus loin possible dans les compétitions auxquelles ils sont engagés », a-t-il fait savoir. Chez les seniors messieurs, les prix ont été décernés aux champions des moins de 55, -60, -65, -70, -75-80 et -85 kg). Chez les dames, les meilleures des moins de 55 et -60 kg ont été primées. Les juniors des deux catégories ont été primés. Chez les messieurs (- de 50 et -de 60kg) et une seule chez les dames (-de 60kg).

James Golden Eloué

INFORMER, ANALYSER, DIFFUSER, RAYONNER

L'agence d'information du Bassin du Congo
un acteur économique majeur à vos côtés



*CONNECTEZ-VOUS

www.lesdepechesdebrazzaville.fr
www.adiac-congo.com

LES DÉPÊCHES
DE BRAZZAVILLE

CONTACTEZ
NOUS

84, boulevard Denis-Sassou-N'Guesso
Brazzaville - République du Congo
regie@lesdepechesdebrazzaville.fr



INTERVIEW

Alain Ipiélé: « Nous n'avons pas encore discuté de mon avenir avec le club »

En pleines festivités, Alain Ipiélé a répondu à nos questions et est revenu sur sa montée avec Martigues et sur son départ de Dunkerque, au mercato d'hiver. Malgré l'euphorie de l'accession en Ligue 2, l'ailier de 26 ans reste concentré sur les deux matches à venir des Diabes rouges.

Les Dépêches de Brazzaville (L.D.B.) : Alain, bravo pour cette montée en Ligue 2, la deuxième pour toi après celle acquise la saison dernière avec Dunkerque. Martigues est en fête ?

Alain Ipiélé (A.I.) : Martigues attendait de revenir en Ligue 2 depuis 20 ans, donc on célèbre cela. Et ce n'est pas fini. De mon côté, c'est la deuxième montée consécutive. Elle est d'autant plus belle pour moi, qui revenait en National 1 sans avoir eu ma chance en Ligue 2 avec Dunkerque (Ndlr : il a quitté le club nordiste en février pour s'engager avec le FC Martigues). Martigues m'a donné l'occasion de vivre cette aventure. Ce n'est que du bonheur.

L.D.B. : Dix passes décisives la saison dernière, six cette année (pour trois buts en quinze matches). Tu confirmes ton ADN de passeur.

A.I. : Oui, j'aime le jeu, je le respecte. Quand la passe s'impose, je ne vais jamais forcer le tir, je préfère la donner à celui qui est en meilleure position de mar-

quer. C'est un vrai plaisir d'offrir un but. Ceci-dit, j'aime aussi marquer.

L.D.B. : Cette accession clôt une saison qui avait très mal commencé pour toi à Dunkerque. Que s'est-il passé ?

A.I. : Après l'euphorie de la montée en Ligue 2, le staff de l'US Dunkerque m'avait dit qu'il comptait sur moi. Mais dès le début de la saison, je me retrouve sur le banc. J'ai pris un coup sur la tête. Contre Guingamp, je suis entré en cours de jeu et j'ai donné une passe décisive. Mais le match suivant, ils m'ont aligné en pointe, ce qui n'est pas le poste auquel je suis le plus à l'aise. Après, j'ai été mis sur le banc, sans que je ne sache vraiment pourquoi. En janvier, le club m'a sorti du groupe, en me reprochant de ne pas être à 100%. J'ai travaillé le physique en marge du groupe jusqu'à mon départ pour Martigues.

L.D.B. : A présent, quels sont tes projets ? Vas-tu rester à Martigues ?



Deuxième montée consécutive pour Alain Ipiélé, cette fois avec le FC Martigues/GB-La Provence

A.I. : Nous n'avons pas encore discuté de mon avenir avec le club. Nous verrons ensemble quelles sont les envies des deux parties et les options.

L.D.B. : On imagine que tu as envie de prouver que tu as ta place dans cette Ligue 2.

A.I. : En toute humilité, je sais que j'ai le niveau pour jouer en Ligue 2. Je pars de loin, puisque j'ai fait mes classes dans le football amateur, en région parisienne. Aujourd'hui, j'ai la grâce d'avoir cette deuxième occasion d'évoluer et je veux en profiter.

L.D.B. : Entre ces deux montées, tu as connu un événement majeur : tu es devenu international avec le Congo.

A.I. : Oui, une énorme fierté pour moi de représenter mon

pays, le pays de mes parents. J'espère que le sélectionneur fera appel à moi pour aider le groupe à gagner ces deux matches (Ndlr : Niger et Maroc, les 6 et 11 juin).

L.D.B. : A Chambly, lors du match amical face au Gabon, tu as effectué une entrée intéressante dans le couloir droit, alors que ton couloir de prédilection est le gauche.

A.I. : Je suis à la disposition du sélectionneur. S'il faut jouer latéral, devant ou derrière, je joue où il me le demande. Avec fierté.

L.D.B. : On a senti, à Orléans, une énergie positive se dégager du groupe, à l'image de la seconde mi-temps face au Gabon.

A.I. : C'est un groupe jeune et

nouveau, qui a été remodelé par le staff. On grandit ensemble et on s'apprécie. A nous désormais de le démontrer sur le terrain. On aurait aimé gagner à Chambly, mais il y a du positif à tirer de notre seconde période. Et la première mi-temps nous montre le chemin qu'il reste à parcourir.

L.D.B. : Comment vas-tu gérer les prochains jours, alors que les championnats s'arrêtent mais que la date Fifa se profile ?

A.I. : On n'a pas encore reçu la liste (entretien réalisé lundi), mais je vais me tenir concentré. Je vais faire appel à un préparateur physique. Je vais voir avec d'autres joueurs s'ils sont partants pour effectuer des séances collectives.

Propos recueillis par Camille Delourme

FOOTBALL

Une pré-liste de 28 Diabes rouges pour affronter le Niger et le Maroc

Isaac Ngata, le sélectionneur des Diabes rouges du Congo, a annoncé une liste de vingt-huit joueurs en vue des 2^e et 3^e journées des éliminatoires du Mondial 2026 face au Niger et au Maroc (6 et 11 juin).

Si on ne sait pas encore où se joueront les deux rencontres, on connaît désormais le casting. Et il est intéressant avec la présence de sept nouveaux joueurs.

Parmi eux, le jeune Rabby Nzingoula, milieu défensif de 18 ans de Strasbourg, qui a délivré sa première passe décisive, pour sa première titularisation en Ligue 1. Citons aussi le défenseur congolais né en Ukraine, Mark Mampassi, qui évolue en Belgique, et Ravière Otanga, milieu de terrain axial pensionnaire du championnat ghanéen.

Notons également la présence de quatre éléments issus du championnat local, le Stellien Wamba, les Interistes Loemba et Likibi ainsi que le fauve du Niari, Moussavou.

Au rayon des absences, celle de Thievy Bifouma, dont la cote de popularité n'est plus forcément en corrélation avec son rendement sportif, ou encore de Gabriel Charpentier vont



Les Diabes rouges à Orléans, en mars dernier/CD-Adiac

faire couler de l'encre. L'absence de latéral gauche de métier (Poaty, Mazikou) alimente déjà les débats sur l'attractivité de la sélection nationale et les difficultés persistantes à convaincre les binationaux (Massengo, Maouassa, Mboula, Pereira, Mouanga...).

Quoiqu'il en soit, dans la lignée du rassemblement d'Orléans, en mars, Isaac Ngata semble miser sur une nouvelle dynamique de groupe pour relancer une équipe dernière de sa poule E après sa défaite 2-4, en

Zambie.

Concernant Antoine Makoumbou, forfait lors des deux dernières journées de Série A en raison d'une blessure au genou, l'incertitude demeure quant à sa participation à l'un des deux matches. Rappelons que la liste sera réduite à 25 éléments.

Les 28 Diabes rouges
Gardiens : Melvin Douniama (Paris FC 2/6e division/France), Owen Matimbou (US Orléans/3e division/France), Trey Vimalin (Fleury 91/4e division/France), Christophe

Wamba (Etoile du Congo).

Défenseurs : Yhoan Andzouana (DAC Dunajska Streda/1re division/Slovaquie), Loick Ayina (Ross County/1re division/Ecosse), Emmerson Illoy-Ayyet (FC Ural/1re division/Ecosse), Mark Mampassi (Courtrai/1re division/Belgique), Christ Makosso (RWD-M/1re division/Belgique), Bryan Passy (Hapoel Tel Aviv/1re division/Israël), Ravy Tsouka Dozi (AEL Limassol/Chypre/1re division).

Milieux : Durel Avounou (CR

Cluj/1re division/Roumanie), Fred Dembi (Red Star/3e division/France), William Hondermarck (Northampton Town/3e division/Angleterre), Tsoumou Likibi (Inter Club), Chandrel Massanga (Hatayspor/1re division/Turquie), Gaius Makouta (Boavista/1re division/Portugal), Antoine Makoumbou (Cagliari/1re division/Italie), Rabby Nzingoula (Strasbourg/1re division/France), Ravière Otanga (Heart of Oak/1re division/Ghana).

Attaquants : Jason Bahamboula (Valmiera/Lettonie/1re division), Mons Bassouamina (Pau/2e division/France), Archange Bintsouka (FK Partizani/1re division/Albanie), Sylvester Ganvoula (Young Boys de Berne/1re division/Suisse), Alain Ipiélé (FC Martigues/3e division/France), Christopher Ibayi (Ajaccio/2e division/France), Inno Loemba (Inter Club), Dechan Moussavou (AC Léopards).

C.D.

FOOTBALL

Le bilan des Diabes rouges et des Congolais de la diaspora

Les championnats européens touchent à leur fin, et comme tous les ans «on fait l' bilan, calmement, en s' remémorant chaque instant».

Niels Nkounkou, Eintracht Francfort, 1re division

Recruté par l'Eintracht Francfort, l'été dernier, après un passage réussi à Saint-Etienne (6 buts et 8 passes décisives en 20 matches de Ligue 2), le gaucher de 23 ans a bénéficié d'un temps de jeu conséquent (29 matches de championnat, 1298 minutes de jeu) sans toutefois s'imposer totalement, puisqu'il n'a démarré que 13 rencontres.

Son positionnement a été principalement au poste de piston gauche, où sa percussion lui permet de faire des différences offensives (3 buts et 3 passes décisives). Moins à l'aise lorsqu'il évolue sur la gauche de la défense à plat.

C'est finalement sur la scène européenne qu'il a été le plus assidu avec 8 titularisations sur les 8 matches de Ligue Europa Conférence disputés par le club allemand, éliminé en tour de cadrage par l'Union-Saint-Gilloise.

Espéré par les supporters congolais, il a confirmé que sa priorité demeurait l'équipe de France. Dont acte.



William Hondemarck est devenu international cette saison (DR)

Yann Mabella, Waldhof Mannheim, 3e division

Arrivé en juillet 2023 après une saison compliquée à Virton (4 buts en 32 matches), l'attaquant de 28 ans n'a pas réussi à se relancer en Liga 3. Au sein de l'effectif du promu, l'ancien Nancéien est apparu à quatre reprises lors des 7 premières journées avant de disparaître complètement de l'équipe première, qui s'est maintenue de justesse.

Avec la réserve, en 6e division, il a marqué 10 fois en 9

matches. Pas de quoi infléchir la tendance puisqu'il va quitter le club, avec lequel il est en fin de contrat.

Aurel Loubongo Mboundou, VfB Oldenburg, 4e division Nord

Après un passage raté en Liga 3 (10 matches avec Essen), Aurel Loubongo est revenu se relancer à l'étage inférieur : l'ailier droitier de 22 ans a joué 31 matches pour 6 buts et 5 passes décisives, participant ainsi à l'honnête saison du club, 5e au

classement final.

Est-ce que ce bilan sera suffisant pour rebondir, alors que le natif d'Hambourg est en fin de contrat en juin ? A suivre. Han-Noah Massengo, FC Burnley, 1re division
Très convoité, l'été dernier, après un prêt réussi à Auxerre (14 matches de Ligue 1 entre février et mai), l'ancien Monégasque et son entourage ont vraisemblablement fait le mauvais choix en retournant en Angleterre. Car après une fin de parcours compliquée à Bristol, le milieu défensif s'est mis dans l'impasse à Burnley : dans le Lancashire, Massengo va goûter le banc et la tribune, beaucoup, et très peu le terrain, avec trois petites apparitions en Premier League (13 minutes au total). Sans lui, Burnley a été rétrogradé en Premiership.

Que va faire l'international français U21, lié jusqu'en juin 2023 ?

Sollicité par le staff congolais, Massengo n'a pas fermé la porte. Sans pour autant en franchir le palier.

William Hondemarck, Northampton Town, 3e division
Promu avec Northampton l'été

dernier, l'athlétique milieu de terrain de 23 ans a participé au maintien en League One avec 29 matches, dont 12 comme titulaire (sur 46 journées) et 1 but. Un écot que l'ancien international irlandais U21, devenu Diable rouge cette année, devra améliorer la saison prochaine. Sauf surprise, le natif d'Orléans devrait en effet continuer l'aventure avec le club du centre de l'Angleterre (à mi-chemin entre Londres et Birmingham).

Offrande Zanzala, Newport County, 4e division

Eloigné des terrains depuis le 25 février 2023 par une grave blessure au genou, le Brazzavillois a mis onze mois à retrouver la compétition. Après quelques apparitions, l'avant-centre de 27 ans a inscrit un doublé le 27 février face à Harrogate. S'en sont suivis 1 but et 2 passes décisives pour l'ancien pensionnaire du centre de formation de Derby County, dont l'avenir reste incertain.

En fin de contrat à Newport County, il est de nouveau sur le marché. Difficile de l'imaginer aux étages supérieurs, à moins, peut-être de quitter l'Angleterre.

Camille Delourme

EN VENTE

LIBRAIRIE LES MANGUIERS

ÉMILE GANKAMA
A la vie bel hommage

Annyck IBATA-OKOKO
Ombres et lumières
Poésie
Préface de Ulrich BAKOUMISSA NGOUANI

Émile Gankama
La Cité d'attache du vieux port
Roman

Jean Bernard Nkoua-Mbon
Le Covid-19 et moi
Le combat d'un médecin contre le coronavirus à Brazzaville

Yvon-Pierre NDONGO-IBARA
L'art oratoire chez les Ambosí

Hérisonne Payima Lombobo
Les organisations internationales de l'Afrique centrale
Recueil de textes

LE CADAVRE DU FLEUVE
Marie-Françoise Ibovi

L'improbable destin de Lundala
Esclavage et héroïsme sous la protection de Kimpa Vita
LEANDRE MODILO

Raoul Maixent OMINGA
La transition énergétique en République du Congo : Problèmes et perspectives

Abraham Constant NDINGA-MBO
Pour une histoire du monde teke
Méthodologie et réflexions

ART ORATOIRE

Concours de slam et d'éloquence

A l'initiative des Ateliers Provers que dirige l'artiste-slameur Gilles Doua, la finale du concours de slam et d'éloquence aura lieu le 25 mai, dans la salle polyvalente du Rocher des âges, dans le 1^{er} arrondissement Emery-Patrice-Lumumba.

Dénoté «Au trône des mots», le concours va mettre aux prises les élèves, les étudiants et toute autre personne maniant avec brio l'art oratoire. Selon des critères édictés par le comité d'organisation (pertinence de l'argumentation, lexicale, syntaxe, élocution...), le jury composé des professionnels dans l'art de la communication va départager les différents candidats.

« Au trône des mots, l'homme est roi. C'est pourquoi chacun de ces mots doit être à sa place pour faire de notre société un royaume où règne un discours intelligible. La parole est l'un des piliers les plus importants de la vie relationnelle. Elle fait soit le pont, soit la faille entre les hommes. La personne qui sait la manier s'offre sans contester les faveurs de la cité, contrairement à celle qui ne sait en faire bon usage. Convient-il de l'aimer, de la murir et de lui accorder sa force bienfaitrice quoi qu'elle soit considérée, dans certaines situations, dérangeante, mais en même temps un mal nécessaire. Se l'ap-

proprier pour en devenir maître devrait être dans les motivations de chacun pour une vie meilleure », a dit Gilles Doua, l'initiateur du projet.

Le discours et le débat font partie des domaines dans lesquels vont s'exprimer les candidats. Selon Gilles Doua, le discours permet de faire la preuve de son éloquence, c'est-à-dire d'exposer sa réflexion et de développer avec talent ses compétences rhétoriques et philosophiques. À travers la maîtrise du fond et de la forme, la capacité à bien se placer sur l'estrade, à savoir projeter sa voix, à user d'une force de conviction incarnée, les participants doivent persuader et convaincre, proposer un discours clair, pertinent, vivant et pénétrant selon le principe « A tout le monde les mots, à chacun sa parole ».

Par la maîtrise du débat, les concurrents cheminent vers la vérité ou font preuve de ruse dialectique pour imposer chacun son point de vue. La culture d'une saine bataille oratoire a, en outre, une vertu politique : apprendre et comprendre les valeurs de la contradiction, dé-



velopper l'écoute attentive et savoir contredire dans l'espace public sans violence et dans

le cadre bien circonscrit du respect. À l'issue des discours et du débat, un jury composé

des enseignants de français, des cadres d'entreprise ou des lettrés, etc., va départager les candidats pour en distinguer les méritants à la fin.

Pour les organisateurs, la participation à ce concours est une brèche de formation pour les étudiants à la hauteur des exigences de l'enseignement supérieur et aux besoins du monde professionnel.

Signalons qu'une formation en éloquence, initiée par les Ateliers Provers, est en cours au sein de quelques écoles et instituts supérieurs de la place. Elle permet aux apprenants de s'approprier les outils de la prise de parole en public. Ce projet est aussi un bon moyen pour les étudiants en attente de soutenance de s'aguerrir en leur permettant de braver la timidité ainsi que le stress et renforcer la rhétorique.

Depuis seize ans, les ateliers de slam et d'éloquence dirigés par Gilles Doua se déroulent à l'Institut français du Congo de Pointe-Noire. Ils sont d'un atout indéniable dans la pratique de l'art oratoire et à l'écriture des textes de qualité.

Hervé Brice Mampouya

PROGRAMME DES OBSÈQUES DE MICHEL MIAMBINZILA



Mercredi 22 Mai 2024 :

-Dernière veillée à sa résidence privée à Pointe-Noire, sise sur la route de la frontière à Ngoyo, arrêt Baobab, non loin du PSP.

Vendredi 24 Mai 2024 :

-Dernière veillée au domicile familial de Brazzaville, sis 789 bis rue Mbemba Pierre, centre sportif, derrière la morgue et l'hôpital de Makélékélé.

Samedi 25 Mai 2024 :

9h00 : levée de corps à la morgue municipale de Brazzaville ;
10h00 : recueillement au domicile familial et hommage des cadres, agents et retraités des Regies financières, des parents, amis et connaissances ;
11h30 : départ pour la paroisse Saint Kisito de Makélékélé ;
12h00 : messe de requiem suivie de l'oraison funèbre et des dépôts des gerbes ;
14h00 : départ pour le cimetière Privé « Les élus du ciel » à Mabaya sur la RN 1
16h00 : retour au domicile familial, mot de remerciements de la famille
17h00 : fin de la cérémonie.

Cher frère, grand-père, arrière grand-père et oncle, serviteur zélé de l'église et de la République, tes œuvres resteront à jamais gravés dans nos cœurs. Que la lumière du ciel brille sans déclin !

PROGRAMME DES OBSÈQUES DE JACQUELINE NDONA

La famille Mbembé, Wilfried Gildas Madédé Ntsabou, les enfants Madédé informent les parents, amis et connaissances

que le programme des obsèques de Jacqueline Ndona décédée le 1^{er} mai 2024 à Brazzaville se présente comme suit :

Vendredi 24 mai 2024 :

9h00 : levée de corps à la morgue de Makélékélé ;
10h00 : recueillement au domicile sis au n°2380, rue Mbemba Théodore à Makélékélé.
11h30 : départ pour la paroisse Saint-Pierre-Claver ;
14h00 : départ pour le village Ngamibakou (district de Louingui-Pool) ;

Samedi 25 mai 2024

10h00 : mise en terre au cimetière du village ;
14h00 : fin de la cérémonie et retour à Brazzaville.



CHANGEMENT DE NOM

On m'appelle Elenis Eliott Bénédy. Je désire être appelé désormais Elen-ga-Elenis Eliott Bénédy. Toute personne justifiant d'un intérêt légitime pourra s'opposer dans un délai de trois (03) mois.

UNE ADRESSE E-MAIL
POUR NOUS ADRESSER VOS ANNONCES
PLUS RAPIDEMENT

regie@lesdepechesdebrazzavilles.fr

GAZ NATUREL

Le Congo veut s'inspirer du modèle de l'Algérie

Le Congo compte produire 4,5 milliards de mètres cubes de Gaz naturel liquéfié (GNL) à partir de l'année prochaine. Le pays et l'Algérie ont conclu un accord, le 21 mai, à Brazzaville, pour un partage d'expérience en matière de négociations des contrats de vente du GNL.

Le Congo et l'Algérie entendent développer leur coopération économique, à travers le mémorandum d'entente sur l'essor de l'industrie pétrolière et gazière au Congo. « Nous avons écouté les conseils du président Denis Sassou N'Guesso au sujet de la relation entre l'Algérie et le Congo dans le domaine des hydrocarbures et de l'énergie. Ce mémorandum est beaucoup plus du côté pratique, puisqu'il est accompagné d'une feuille de route de la mise en œuvre des orientations des deux présidents algérien et congolais », a déclaré Mohamed Arkab au sortir d'une rencontre avec le président Denis Sassou N'Guesso. Le ministre algérien Mo-



Mohamed Arkab reçu par Denis Sassou N'Guesso DR

hamed Arkab s'est rendu à Brazzaville pour signer le mémorandum d'entente avec son homologue congo-

lais Bruno Jean Richard Itoua. L'accord prévoit, entre autres, l'échange des expériences et d'expertises dans

la filière gaz, principalement le GNL, la coopération dans le domaine de l'aval pétrolier, l'assistance technique de

l'Algérie en matière de pétrochimie et d'utilisation du GNL, la réduction de l'empreinte carbone dans l'industrie des hydrocarbures et la formation des cadres congolais.

L'Algérie dispose d'une longue expérience d'environ un demi-siècle dans les négociations des contrats moyens et longs termes, qu'elle est disposée à partager avec la partie congolaise. « Le Congo a progressé pour arriver à produire le GNL en treize mois. C'est une performance africaine ! Le pays va atteindre plus de 4 milliards mètres cubes de production de GNL en 2025. C'est extraordinaire », a salué Mohamed Arkab.

Fiacre Kombo

GOLF

Brazzaville et Pointe-Noire impulsent une nouvelle dynamique

Après une interruption de huit ans, le Golf club de Brazzaville et celui de Pointe-Noire ont relancé le tournoi inter-villes « Trophée Daniel-Neuville », disputé le 19 mai dans la capitale. En perspective, les deux clubs ont plusieurs projets à réaliser dans le but de redorer le blason du golf au Congo.

La mise en place de la Fédération congolaise de golf ; la création de l'Open du Congo et d'une académie de golf figurent parmi les multiples projets que le Golf club de Brazzaville et celui de Pointe-Noire prévoient concrétiser dans un proche avenir. « Il y a beaucoup de jeunes talentueux au Congo. Il faut commencer à les former dès le plus jeune âge, afin de pouvoir ensuite les insérer sur le circuit international », a fait savoir Grégoire Piller, président du Golf club de Brazzaville.

Pour sa part, le président du Golf club de Pointe-Noire, Ferry Bochard Kokolo, a abondé dans le même sens en soulignant qu'à long terme, l'objectif pour les deux clubs est de représenter le Congo aux Jeux Olympiques. Pour l'heure, il est, entre autres, question de mettre en place la Fédération ; intégrer le Comité national olympique et vulgariser

le golf dans le pays afin d'inciter la population à s'y intéresser. « Beaucoup pensent que le golf est un sport élitiste. Au fond, ce n'est pas le cas. Ce n'est en tout cas plus une pratique inaccessible d'un point de vue économique. Des initiations gratuites sont régulièrement proposées et le practice, pour s'essayer à la frappe de balle, est plutôt abordable. Le golf est un sport pour tous », a déclaré le président du Golf club de la ville océane. Il s'est dit satisfait que son club a remporté le tournoi inter-villes « Trophée Daniel-Neuville », disputé le 19 mai avec 270 points contre 247 pour Brazzaville, points cumulés et comptabilisés en stableford. Ce trophée que le Golf club de Pointe-Pointe vient de remporter a été organisé avec l'implication du groupe Radisson Blu et de Bralico, dans le cadre de leur responsabilité sociétale.



Louis Rodriguez (au milieu), fondateur du « Trophée Daniel-Neuville », remettant le trophée au président du Golf club de Pointe-Noire (à gauche), sous les applaudissements du président du Golf club de Brazzaville, Grégoire Piller (à droite) DR

Il convient de souligner que le Golf club de Brazzaville a été créé le 15 décembre 1959 et célébrera son 65^e anniversaire le 15 décembre prochain. « Un tour-

noi inter-villes entre Pointe-Noire, Brazzaville et Kinshasa est prévu à cette occasion », a annoncé Grégoire Piller. Le « Trophée Daniel-Neuville » sera disputé le week-end de la pentecôte de chaque année à Brazzaville et à Pointe-Noire de façon alternative.

Evocation

Le tournoi inter-villes de golf, relancé par le Golf club de Brazzaville et celui de Pointe-Noire, porte le nom de Daniel Neuville. « Daniel Neuville était un joueur et membre du comité du golf de Brazzaville. Il a planté la majorité des arbres sur le parcours du golf de Brazzaville. A un certain moment, Daniel Neuville a décidé d'avoir des greens en herbe

sur le golf de Brazzaville. Nous avons la chance d'en avoir, ce sont les uniques au Congo. Beaucoup de pays du continent n'en disposent pas », a indiqué Louis Rodriguez, qui a succédé à Daniel Neuville dans le comité du Golf club de Brazzaville et joueur depuis plus de vingt ans.

Selon Louis Rodriguez, Daniel Neuville a consacré une bonne partie de sa vie au golf de Brazzaville. « Depuis 2016, nous avons lancé cette compétition inter-villes à son honneur pour l'œuvre qu'il a accomplie en faveur du golf de Brazzaville qui, grâce à lui, peut aujourd'hui accueillir des compétitions de grande envergure », a-t-il déclaré.

Rominique Makaya



Les deux présidents, Grégoire Piller (assis à gauche) et Ferry Bochard Kokolo (assis à droite), avec leurs joueurs respectivement de Brazzaville et de Pointe-Noire DR